

L'ensemble SILLAGES,

Direction artistique Philippe Arrii-Blachette

présente deux ciné-concerts

Deux parodies en hommage à Sherlock Holmes

Le mystère des poissons volants

Emerson / Griffith - 1916

Sherlock Jr.

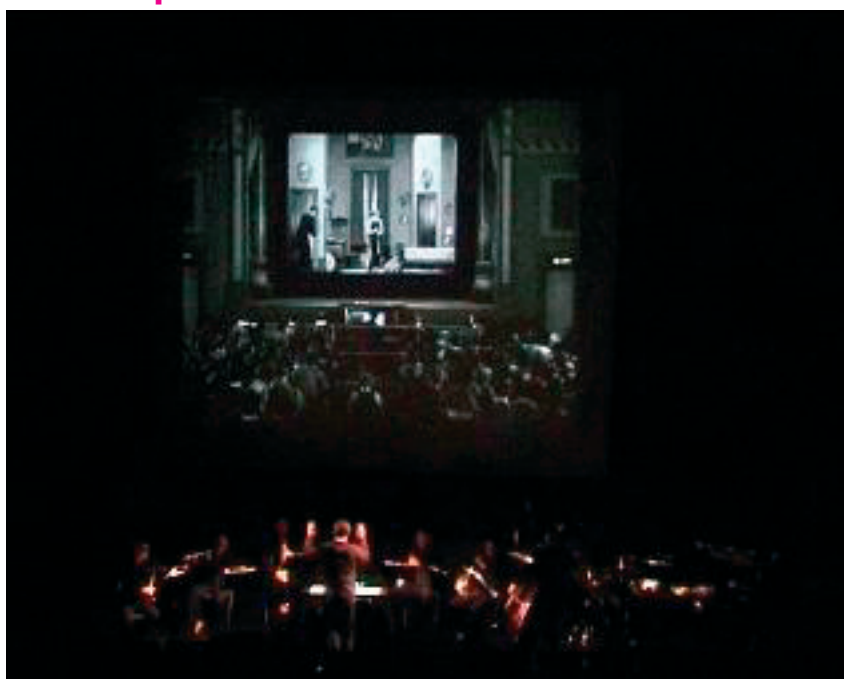
Buster Keaton - 1924

Musique originale *

de Carlos Grätzer

interprétée en direct

par l'ensemble SILLAGES



* commande de l'Etat et de l'ensemble Sillages

Ensemble Sillages

DRAMA : 48 rue Chapon - 75003 Paris

Résidence Le Quartz - 60 rue du Château - BP 91039 - 29210 Brest Cédex 1

Direction artistique : Philippe Arrii-Blachette 06 85 76 04 92 – philippe.arrii@club-internet.fr

Administration : Geneviève Chardin – 06 77 25 17 15 - chardin.g@club-internet.fr

L'écriture musicale du compositeur argentin Carlos Grätzer propose une nouvelle lecture aux films de cette période.

Pour Buster Keaton, considéré comme une figure majeure de l'histoire du cinéma, son image reste étroitement liée au burlesque, ce qui est une vision réductrice.

Son sens formel, ses dons de géomètre et de constructeur, lui permettent de changer constamment le réel, en imposant au discours les images qu'il veut créer, même si elles ne sont pas crédibles (d'après les propos de Petr Kral).

Plutôt que de sortir des clichés des musiques utilisées pour accompagner les films de Buster Keaton, C. Grätzer a préféré mettre en valeur la richesse et la variété propres à la dynamique interne des films de ce grand cinéaste, créant une musique libre et imaginative insérée dans une structure, ce qui correspond mieux à la démarche de Keaton.

Concernant le film de Tod Browning, loufoque certes, mais avec une approche décalée et moderne (il préfigure la télésurveillance, par exemple), la musique a été conçue pleine de vivacité et de contrastes.

«De façon imagée, on pourrait dire que cette partition a été écrite comme un opéra.

Pour mettre en relief les situations cinématographiques, j'ai travaillé sur les matériaux sonores, en les associant à un personnage, une scène... la musique accompagne, souligne, annonce, suggère, amplifie...Quant au discours musical il appuie la dramaturgie avec ses contrastes, ses variations...»

C. Grätzer

Je voudrais citer une phrase de Buster Keaton qui a largement inspiré mon travail :
« La surprise est l'élément principal, l'insolite notre but, et l'originalité notre idéal »

Carlos Grätzer

Une musique originale pour accompagner *deux films phares dans l'histoire du cinéma*

Le choix des films répond à des questions aussi bien cinématographiques que musicales.

*Du point de vue cinématographique, en dehors de l'évocation commune du détective dans les deux films, on retrouve la notion de « distance brechtienne ». Cette notion provoque une rupture chez le spectateur, lui permettant de prendre conscience que ce qu'il voit n'est que de la fiction. Dans *Le mystère du poisson volant* cette distance s'exprime dans le scénario du film, dans *Sherlock Jr.* c'est dans la réalité cinématographique elle-même que la notion est exprimée.*

Concernant la musique, j'ai suivi l'action avec une rhétorique musicale qui appuie la dramaturgie. L'étrangeté et l'irréel de ces films m'ont inspiré des sons évoquant des bruits (la mer, une voiture, des pas), mais transformés, pour garder la distance du réel.

La musique, en étant étroitement liée à l'image, apporte une nouvelle dimension à celle-ci, souligne son sens expressif et donne une profondeur à la situation cinématographique.

Carlos Grätzer

Avec :

Sophie Deshayes, flûte - Jean-Marc Fessard, clarinette

Stéphane Sordet, saxophone - Pierre Rémondière, cor

Hélène Colombotti, percussion

Lyonel Schmit, violon - Tanguy Ménez, contrebasse

Et électronique

Direction musicale, Julien Masmondet

La surprise est l'élément principal, l'insolite notre but, et l'originalité notre idéal. Buster Keaton

Le mystère des poissons volants

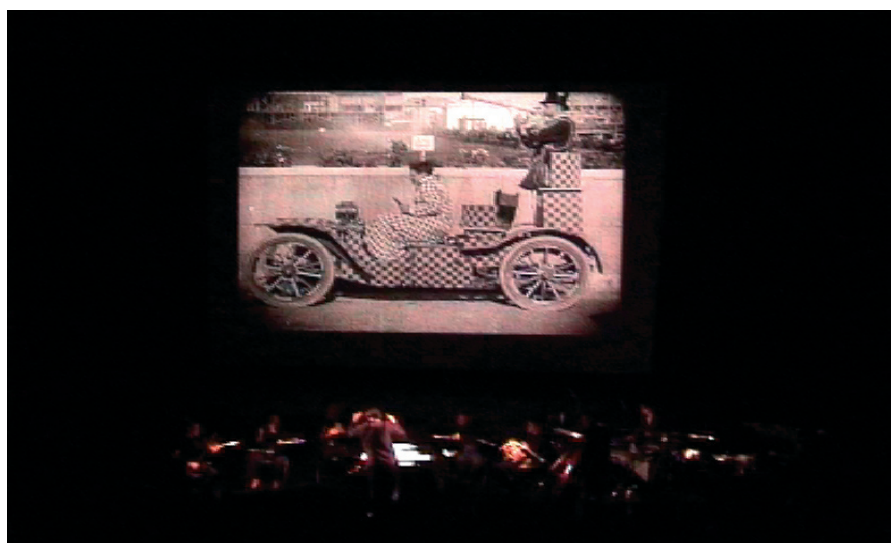
(The Mystery of Leaping Fish)

Film américain sur un scénario de Tod Browning (1916). Durée : 26mn

Film culte, pour son caractère atypique, et en particulier pour la manière burlesque et satirique dont il traite les addictions du personnage principal. Le film a été produit par le Triangle, la société de D.W. Griffith, la même année que Intolérance. D.W. Griffith en a supervisé le scénario, qui a été imaginé et écrit par Tod Browning. La version définitive est celle réalisée par John Emerson, avec l'assistance de Tod Browning et celle d'Anita Loos qui écrivit les didascalies.

Le film présente une des aventures du détective Coke Ennyday (interprété par Douglas Fairbanks), personnage parodique de Sherlock Holmes, dont les journées sont rythmées par quatre activités : « Sleep, Eat, Drink, Dope ». Coke Ennyday est chargé d'enquêter, par le directeur des services secrets Keenes, sur la vie d'un milliardaire. Au bord d'une plage, il fait la connaissance de « Little Fish Blower », la loueuse de bouées en forme poissons volants.

L'intérêt du film réside dans le burlesque qui ne se limite pas seulement au célèbre personnage de Fairbanks se moquant de son propre rôle, mais plus précisément de l'opposition entre le « détective scientifique » qui sait tout de tout et la méthode qu'il met en œuvre pour réaliser son travail.



Sherlock Jr.

Film américain de Buster Keaton (1923). Durée : 53 min.

Le personnage, joué par Buster Keaton, est un projectionniste de film qui, passionné par le cinéma et amoureux d'une caissière de cinéma, s'identifie en rêve au célèbre détective de l'écran, Sherlock Holmes.

Keaton joue, en ce sens, avec la nature même du cinéma, en mettant pour ainsi dire en abîme, sa « tricherie » de base : le fait qu'il nous présente comme une réalité sa simple illusion, une chimère toute de lumières et d'ombres. Il met sur le même plan la bi-dimensionnalité de l'image et les trois dimensions du réel, nous rappelant en parallèle, que tout ce qu'on regarde, de toute manière, ne saurait être que du cinéma. Chez Keaton, à la réduction de la réalité à l'image, il est vrai, succède une nouvelle ouverture de celle-ci sur l'espace réel : le « film dans le film », comme l'a remarqué Petr Kral.

« Keaton, (selon un autre spécialiste, Walter Kerr) est un comique explorateur, qui explore d'abord l'espace artificiel et illusoire de la vision cinématographique elle-même. »



Plutôt qu'un espace aplati, l'espace keatonien est un espace amovible, aussi polyvalent et dynamique que celui d'un tableau de Georges Braque. Au lieu de simplement meubler l'action et la vision du comique, il ne cesse de l'analyser, lui ajoutant -ou retranchant- des dimensions nouvelles ; traité comme une grande masse d'eau claire et sèche, l'espace est renversé en permanence d'un plan à l'autre. Quand Keaton, dans Sherlock Jr, ressort dans la rue en ouvrant la porte d'un coffre-fort, il rallonge en même temps l'espace d'une couche supplémentaire.



Une des démonstrations magistrales de la magie du cinéma. J'ai choisi Sherlock Jr. car ce film tient une place spéciale non seulement dans la filmographie de Buster Keaton mais également dans l'histoire du cinéma. De plus, il me donne la possibilité d'exprimer l'étrangeté par la surprise musicale ; le réel et l'irréel keatonien peuvent être dits en musique par différents moyens que j'ai déjà explorés, comme l'interaction entre les sons instrumentaux et les sons électroniques.



Carlos Grätzer

Carlos Grätzer est né à Buenos Aires, en 1956. De nationalité française, il s'installe à Paris en 1984. Il acquiert sa formation musicale et notamment celle de compositeur, auprès de son père, le compositeur austro-argentin Guillermo Graetzer (né à Vienne, émigré en Argentine en 1939), lui-même élève de Paul Hindemith. Durant plusieurs années, Carlos Grätzer a partagé son travail artistique entre la musique et le cinéma réalisant notamment, dans ce dernier domaine, des films d'animation (avec deux films primés). Depuis 1980, il se consacre exclusivement à la musique et produit simultanément des programmes de diffusion de musique contemporaine à la Radio Nacional Argentina. En 1984, il reçoit une bourse du Gouvernement français. A Paris, il suit les cours de composition de Ivo Malec au Conservatoire National Supérieur de Musique et rencontre Carlos Roque Alsina et André Boucourechliev. Boursier au Cours d'été de Darmstadt en 1986, il est sélectionné, en 1989, pour participer au Stage d'Informatique Musicale pour Compositeurs à l'IRCAM et en 1995, il est invité à la Composers Conference du Wellesley College (Mass. États-Unis).

Prix de la SADAIC (Société Argentine des Auteurs et Compositeurs), premier prix du Concours de Composition pour Quintette à Vents de l'Université Argentine de La Plata et Prix de Musique de la Ville de Buenos Aires (Premio Municipal) en 1984. Prix académique de la SACEM en 1989. En 1991 et 1999, il est lauréat au Concours International de Musique Électroacoustique de Bourges. En 1994, il est finaliste au Concours International de Composition ALEA III de la Boston University, et en 1995, son œuvre *Faillles fluorescentes* a été recommandée à la Tribune Internationale de Compositeurs du Conseil International de la Musique de l'UNESCO.

Parmi ses œuvres citons notamment *Découvertes* (1985) commande de l'État, créé par l'ensemble 2e2m au Centre Georges Pompidou. *Faillles fluorescentes* (1991) commande de l'UPIC pour le soixante-dixième anniversaire de Iannis Xenakis, créé à Radio France. *Mouvements* (1993) créé par Ensemble Alea au Tsai Performance Center, Boston University, U.S.A. et recréé à Paris par les solistes de L'Ensemble Intercontemporain. *Aura* (par-delà les résonances) (1996) commande de Radio France, créé par Eric Aubier (trompette) et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, puis repris aux World Music Days 2000 à Luxembourg par l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de Jonathan Nott. *Ausbruch* (1997) commande de l'INA-GRM. *Transmutango* (1999) créé par Claude Delangle (saxophone) au Festival Musica de Strasbourg et choisi pour le prix de saxophone du CNSMP. *Trio en 5 mouvements* (2001) commande de Radio France pour le programme *Alla Breve*. Enfin, son œuvre *Liens* commande du Ministère grec de la Culture et de la Délégation grecque de l'UNESCO à été créée par Dimitri Vassilakis (piano) et Daniel Ciampolini (percussion) à Radio France.

La musique de Carlos Grätzer est également jouée partout dans le monde, entre autres par les orchestres de Beaux Arts du Mexique, Mayo de l'Argentine, de la Radio Roumaine. Elle est programmée dans de prestigieux Festivals comme : « Synthèse » (Bourges) ; « Nova Musica » Roumanie ; « Foro Internacional de Música Nueva » (Mexique) ; « Summer Symposium 92 » (Japon) ; « Wellesley College » (USA) ; Festival « A Tempo » (Venezuela) ; « Wien Modern », (Autriche) ; « ENSEMS » (Espagne) ; « World Music Days 2000 » (Luxembourg) et aussi diffusée par radio dans plus de 25 pays.

<http://www.carlosgraetzer.com>



...un petit mot pour te redire toute mon admiration pour ton beau travail de composition; j'ai passé un bon moment: ta musique, par sa précision, son raffinement et sa légèreté y a contribué; soit en remercié.
B. D.

Un grand merci pour cette magnifique soirée !
Nous avons tous bien profité de ce moment (trop) rare de bonheur, musical et visuel.....
Quel plaisir d'entendre ta musique jouée comme cela !!
Pourvu que beaucoup de gens encore puissent découvrir tout ça.
B. L.



...encore félicitations à Carlos de notre part à tous pour la bonne soirée qu'il nous a fait passer. Les garçons se repassent les gags des deux films (je ne pensais pas qu'ils auraient "accroché" au premier, mais le déguisement sur la plage les a bien fait rigoler !).
Nous sommes impatients que Carlos nous régale de nouveau !
J. C.

Ciné muet avec accompagnement de musique contemporaine

Madrid, 18.10.2008. Auditorio Nacional. Projection des films : Emerson/Griffith : *The Mystery of the leaping fish*, et Buster Keaton : *Sherlock Jr.*, avec musique de Carlos Grätzer. Ensembles Sillages, dir artistique, Philippe Arri-Blachette : Lyonel Schmit, violon. Tanguy Ménez, contrebasse. Sophie Deshayes, flûte. Laurent Bienvenu, clarinette. Perre Rémondère, cor. Stéphane Sordet, saxo. Hélène Colomboti, percussion. Nicolas Delfache, diffusion électronique. Direction : Julien Masmondet. Programmation de l'Auditorium National de Madrid. Cycle : Musique et image. Occupation de la salle : 95 %.

...Les deux films, *Le mystère du poisson volant*, 1916, et *Sherlock Jr.* 1923 sont deux films marquants du cinéma muet américain du début du siècle. Avec une grande influence des modèles européens, ce sont des exemples remarquables d'une époque encore non marquée par le matérialisme, où régnait l'imagination rêveuse, la modestie ainsi que l'insouciance démesurée, éléments absents du cinéma qui nous parvient aujourd'hui de l'Amérique.

Ce sont précisément ces vertus, qui ont du inspirer Carlos Grätzer à créer une musique, qui donne une vie sonore à ces images. Musique qui, à mon avis, est optimale : je dois avouer que dans de nombreux passages, l'osmose musique-image est tellement intense que je me suis laissé porter par le spectacle sans faire la différence entre les perceptions visuelles et les auditives.

Dans les actions comiques, du film d'Emerson et Griffith, la musique met en relief les hilarités avec des arpèges affolés joués par la clarinette, dans les scènes au bord de la mer, avec des vagues, ce sont des crescendo et diminuendo de la basse ; bref, un complément parfait d'un spectacle, qui sonnait très bien. Quant au film de Buster Keaton, qui présentait des scènes d'une grande émotion –aussi bien pendant le rêve comme ensuite, dans le parallélisme entre le film que Keaton-acteur (en tant que projectionniste) projette sur l'écran et lui-même avec sa fiancée dans la cabine de projection- la musique atteinte une intensité émotive très touchante. De plus, cette musique est écrite dans un langage contemporain qui –et là réside le miracle-, se marie très bien avec ces films qui auront bientôt un siècle de vie. Ceci est la démonstration qu'en matière de culture, quand la démarche est authentique, elle efface les frontières du temps.

L'interprétation musicale était excellente. Les sept musiciens : deux cordes, deux bois, deux cuivres et la percussion, légèrement amplifiés par une électronique très subtile, donnaient une perception semblable à celle du cinéma sonore. Dans la pénombre, leurs pupitres à peine illuminés par des petites ampoules, les instrumentistes suivaient le jeune directeur, très efficace, Julien Masmondet. L'Ensemble Sillages, qui compte 15 membres, se consacre à la musique du XX et XXI siècle avec beaucoup de dynamisme, donnant des prestations d'une grande qualité.

Des longs applaudissements saluèrent le travail de Carlos Grätzer, qui était présent dans la salle et a répondu à ce public, qui sortait du concert visiblement satisfait. Il s'agit, sans aucun doute, d'une initiative très brillante, dans le cadre des spectacles proposés par l'Auditorium National, pour se rapprocher davantage au public de Madrilène.

L'ENSEMBLE SILLAGES

Direction artistique, Philippe Arrii-Blachette



Fondé en 1992 par Philippe Arrii-Blachette, l'ensemble SILLAGES est une formation de musiciens qui trouvent à travers les compositeurs de notre temps l'expression de leur sensibilité d'interprète. Implanté à Brest depuis 1996, SILLAGES a été à l'origine de nombreuses créations - André Hodeir, Jean-Yves Bosseur, Kasper Toeplitz, Antoine Hervé, Vinko Globokar, Thierry Blondeau, Jean-Louis Agobet, Régis Campo, Bruno Ducol, Gualtiero Dazzi, Edith Canat de Chizy, Philippe Schœller...- ainsi que de réalisations originales :

- Enregistrement de Anna Livia Plurabelle, l'œuvre référence de André Hodeir, dirigée par Patrice Caratini (MFA-Radio-France),
- Tournée avec l'Arcal de l'opéra de Benjamin Britten, Curlew River,
- Spectacle chorégraphique et musical de Christian Trouillas et Claudy Malherbe, *Géométries*.
- ...*Toi cour, moi jardin* ... spectacle original sur des textes et musiques de Jacques Rebotier, mis en scène par Eric Vigner,
- *Gardiens de phare* musique originale de Jean-Louis Agobet pour accompagner le film de Jean Grémillon.

Dernières créations : - François Paris, musique originale pour le film de Jean Vigo *A propos de Nice* - Philippe Schœller Trois trios sur des poèmes de Heiner Müller pour voix, violon et piano - Thierry Blondeau, *Pêle-Mêle*, cycle instrumental pour 10 instruments - Zad Moulta, *Aes ustum* pour voix et six instruments - Jean-Luc Hervé, *Réplique* pour 5 instrumentistes et électronique - Martin Matalon, *Trace VI* pour flûte et électronique, *Trace VII* pour voix et électronique - Daniel D. D'Adamo, *Landness* pour ensemble spatialisé - Carlos Grätzer, musique d'accompagnement de deux films muets *en hommage à Sherlock Holmes* - en cours : Alexandros Markeas, *Symphonie diagonale* pour ensemble et projection vidéo

Discographie : CD consacré à Jean-Luc Hervé, label Empreinte digitale (Nocturne).

Associé au Quartz, scène nationale de Brest, l'ensemble SILLAGES est subventionné par le Ministère de la Culture, DRAC-Bretagne, la Ville de Brest, la Région Bretagne et la SACEM (division culturelle) et la SPEDIDAM, le droit des interprètes.

Musiciens-interprètes compagnons de l'ensemble SILLAGES :

Flûte : Sophie Deshayes - **Clarinete :** Jean-Marc Fessard - **Saxophone :** Stéphane Sordet - **Percussion :** Hélène Colombotti - **Piano :** Vincent Leterme - **Violon :** Lyonel Schmit, Nadine Bodiguel - **Alto :** Gilles Deliège - **Violoncelle :** Fabrice Bihan - **Contrebasse :** Didier Meu, Tanguy Ménéz
Voix : Donatienne Michel-Dansac, Valérie Philippin
Chefs d'orchestre invités : Hélène Bouchez, Georges-Elie Octors, Julien Masmondet, Renaud Déjardin.